

des alliances heureuses. « La théorie, cela ne semble rien d'abord, s'écriait-il, mais laissez-la grandir. A quoi sert l'enfant qui vient de naître ? A rien ? aujourd'hui peut-être, mais plus tard, qu'en pensez-vous ? » Et après un hommage au grand Pasteur, qui fut un grand chimiste et aussi un grand chrétien, M. Flahaut nous parle des explosifs, « des hommes paisibles qui s'occupent de photographie », des parfums, des médecines et de tout ce que la chimie peut faire pour le bonheur ou pour le malheur du genre humain.

On a écrit fort justement que « le jeune professeur s'est montré observateur délicat et que sans doute ses élèves sauront l'apprécier ».

Avant de clore la séance, M. le président Contant invita Mgr l'archevêque à porter la parole.

Monseigneur, une fois de plus, se déclara heureux des progrès constants de l'Université, dont il est le vice-chancelier.

« Volontiers, disait Sa Grandeur, je dis *Ainsi soit-il* à tout ce qui vient d'être exposé. Oui, j'en ai la confiance, cette nouvelle fille de l'Université — l'Ecole de Pharmacie Laval — comptera comme un facteur considérable dans la formation de notre jeunesse ».

« Tous ces groupements divers, œuvres de haut enseignement et par là même de force vitale pour la nation, qui viennent se mettre ici sous l'égide de l'Université ne font pas autrement qu'on faisait aux âges de grande foi. A l'Université tout se doit rassembler. De l'Université toute leçon doit venir. C'est ainsi que le voulait l'Eglise, l'Eglise, qui, étant catholique et universelle, a voulu que ses grandes écoles fussent dénommées aussi *Universités*, tout comme elle appelait *Hôtel-Dieu* les asiles où vont souffrir les pauvres, les frères du Christ ».

« Notre Université a, elle aussi, ses ambitions. Elle progresse lentement peut-être mais sûrement. Et elle progresse sans